

## AVERTISSEMENT/LICENCE

Le présent rapport est un document administratif produit par le Service hydrographique et océanographique de la marine dans le cadre de ses missions de service public de description de l'environnement physique marin. Sa communicabilité et sa réutilisation sont en conséquence régies par les dispositions en vigueur du code de l'environnement et du code des relations entre le public et l'administration (CRPA).

Le présent rapport est communiqué sous Licence Ouverte V2.0 d'Etalab disponible à l'URL :  
<https://www.etalab.gouv.fr/licence-ouverte-open-licence/>

Selon les termes de cette licence il sera rappelé que :

- « le Réutilisateur est libre de réutiliser l'information sous réserve de mentionner la paternité de l'« Information » : sa source (au moins le nom du « Concédant ») et la date de dernière mise à jour de l'« Information » réutilisée.
- Le « Réutilisateur » est seul responsable de la « Réutilisation » de l'« Information ».
- La « Réutilisation » ne doit pas induire en erreur des tiers quant au contenu de l'« Information », sa source et sa date de mise à jour.

Mots clés : Bruit sous-marin, Bruit impulsif anthropique

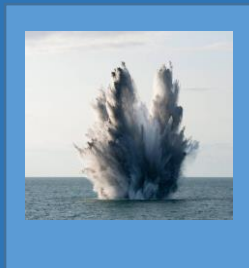
En bibliographie, ce rapport sera cité de la façon suivante :

L. Ceyrac, B. Ollivier, D. Dellong & B. Kinda (2022) Evaluation DCSMM BEE - cycle 3 « Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives ». - Région marine Manche Atlantique.

**N° 1 SHOM/DOPS/STM/ASM/NP du 9 janvier 2023**

Shom 2022

### Risque de dérangement – Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives – Région marine Manche-Atlantique



Descripteur *D11 - Bruit sous-marin*

Critère : *D11C1 - Bruit impulsif anthropique (Primaire, Pression)*

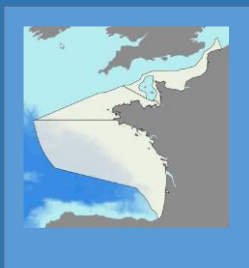
Attribut correspondant : Bruit impulsif dans l'eau

Évaluation DCSMM BEE : Cycle 3

Période d'évaluation : 2015-2021

Zones d'évaluation : France (FR) ; Région marine Manche Atlantique

Sous-Régions Marines (SRM) : Manche-Mer du Nord (MMN),  
Mers Celtiques (MC), Golfe de Gascogne (GdG)



Document de référence rempli par coord

Thème INSPIRE : Régions marines

Pays contributeurs : France, FR

Citation : rempli par coord

### Messages clés de l'évaluation

L'indicateur « Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives » montre que :

- Le nombre d'émissions impulsives potentiellement gênantes varie de manière non-linéaire sur la période 2017-2021 pour les SRM Manche Mer du Nord et Mers Celtiques.
- Le nombre d'émissions impulsives potentiellement gênantes est constant sur la période 2017-2020 pour la SRM Golfe de Gascogne, avec un cumul de 5 jours par an. L'année 2021 est marquée par la première installation par battage de pieux du parc éolien de Saint-Nazaire.
- Le pourcentage de la surface des 3 SRM sur laquelle sont recensées des émissions impulsives tous niveaux confondus est stable (~8 % pour la MMN, ~1 % pour la MC et le GdG) sur la période prise en compte (2017-2021) ;
- La majorité des événements impulsifs recensés présente des niveaux acoustiques forts et très forts, quelle que soit la sous-région marine, hormis en 2021 où les niveaux de battage de pieux ont été recensés comme « faibles » ;
- En l'absence d'un consensus entre les Etats Membre sur la définition de seuils quantitatifs, aucune évaluation n'a pu être menée pour renseigner cet indicateur.

## 1 Contexte / Introduction

### Description générale de la fiche indicateur BEE grand public :

Les effets potentiellement néfastes des sons émis par les activités humaines dans le milieu marin font l'objet d'une attention accrue depuis plusieurs décennies. Cette attention tire son origine de deux alertes scientifiques apparues il y a une vingtaine d'années :

- L'augmentation du niveau de bruit de fond à basse fréquence dits sons continus.  
En lien avec l'augmentation globale du trafic maritime, le bruit peut couvrir les communications animales. C'est le cas, notamment, pour les espèces dont les vocalises sont dans la même gamme de fréquence que celle générée par le bruit des navires (par exemples chez certains mysticètes et certaines espèces d'odontocètes grands plongeurs). Il s'agit du phénomène de masquage.
- L'exposition à des sons de durée limitée mais de fortes intensités dits sons impulsifs.  
L'usage en mer de tels signaux s'est largement répandu depuis la seconde moitié du vingtième siècle. Une exposition à ces sons peut causer des traumatismes physiologiques (perte d'audition temporaire ou permanente, embolie pulmonaire, traumatisme interne ...) ou provoquer des comportements dangereux (fuite, piégeage, remontée rapide en surface, ...). Ces pressions conduisent à des risques de surmortalité directe ou indirecte. Ces signaux peuvent également provoquer des dérangements acoustiques, voire du harcèlement susceptible d'impacter le comportement en masse ou de groupe ainsi que l'état physiologique de l'animal (interruption d'activités vitales, effort d'adaptation rapide, stress, fatigue, ...).

Le descripteur 11 s'intéresse à l'introduction d'énergie dans le milieu marin, dont les sources sonores<sup>1</sup>. Il s'agit d'un descripteur de la pression lié au bruit généré par les activités anthropiques. Ce descripteur a été intégré dans l'évaluation du Bon État Écologique (BEE) de la DCSMM (Décision 2010/477/EU Commission Européenne). Son évaluation repose sur deux critères : le critère D11C1 basé sur les sons impulsifs ou transitoires de courte durée et de forte intensité et le critère D11C2 basé sur les caractéristiques des signaux émis de type continu, de moyenne intensité et de basse fréquence. Cette fiche indicateur concerne uniquement le renseignement du critère D11C1. Les informations relatives au critère D11C2 sont disponibles dans la Fiche Indicateur « Risque de masquage - Distribution spatiale du niveau de bruit ambiant (63 et 125 Hz) – Région marine Manche Atlantique »

Le critère D11C1 repose sur le recensement des jours d'émissions impulsives. Il est renseigné par deux indicateurs : l'indicateur « Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives » qui prend en compte tout niveau acoustique potentiellement gênant et l'indicateur « Risque de surmortalité – Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives de niveau acoustique fort et très fort » qui considère uniquement les niveaux acoustiques forts et très forts. Cette fiche indicateur porte uniquement sur le premier indicateur « risque de dérangement ». Les informations relatives à l'autre indicateur sont disponibles dans la Fiche Indicateur « Risque de surmortalité - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives de niveau acoustique fort et très fort – Région marine Manche Atlantique »

<sup>1</sup> Le son est mesuré suivant une échelle logarithmique, ce qui veut dire qu'une augmentation de 3 décibels équivaut à doubler le niveau sonore.

Justification et pertinence de chaque indicateur :

L'indicateur « Risque de dérangement » est renseigné par 2 paramètres, le D11C1.1 correspondant à la distribution calendaire des émissions impulsives (tous niveaux confondus), le D11C1.2 à la distribution spatiale annuelle de ces émissions.

L'usage en mer de signaux de durée limitée mais de fortes puissances s'est largement répandu depuis la seconde moitié du vingtième siècle. L'exposition à de tels signaux peut provoquer des dérangements acoustiques susceptible d'impacter le comportement de groupe ainsi que l'état physiologique de l'animal (interruption d'activités vitales, effort d'adaptation rapide, stress, épuisement) (Gomez et al., 2016). Ce dérangement peut entraîner un risque d'évitement, voire de désertion d'habitats, de zones écologiques fonctionnelles ou de routes migratoires si le dérangement devient permanent (Brandt et al., 2018 ; Graham et al., 2019 and Thompson et al., 2013). Cela représente en outre un symbole fort de nuisances des activités humaines auprès du grand public et peut avoir un impact socio-économique important.

Les pressions considérées pour l'évaluation du critère D11C1 (sons impulsifs) sont les suivantes :

- Les émissions acoustiques des canons à air : ces systèmes sont utilisés dans les activités de prospection sismique pour l'industrie ainsi qu'en recherche et exploration scientifique ;
- Les émissions acoustiques par des sources impulsives autres que les canons à air : ces sources (sparker, boomer, chirp, ...) sont utilisées dans les activités de prospection sismique et géophysique légère ainsi qu'en recherche et exploration scientifique ;
- Les explosions sous-marines : les explosions sous-marines sont réalisées principalement pour la neutralisation de munitions, la dépollution pyrotechnique et certains travaux d'aménagement côtiers ;
- Les émissions dues au battage de pieux : ces émissions interviennent dans certains travaux d'aménagement et de construction d'infrastructures littorales et off-shore (parcs éoliens).

Lors de la précédente évaluation, les jours d'émissions recensés provenaient exclusivement des explosions sous-marines de contre-minage. Au cours de la présente évaluation, les émissions provenaient également de canons à air et d'autres sources impulsives, lors de prospection sismique scientifiques (la prospection sismique à but d'exploration pétrolière étant interdite dans la ZEE française) ou de battage de pieux.

Pertinence politique (à compléter par MTE)Objectifs de la politique (à compléter par MTE)

## 2 Méthode

### 2.1 Echelles spatiales (zones de rapportage ; zones d'évaluation)

#### Unités marines de rapportage (UMR) :

L'indicateur est évalué à l'échelle de la partie française des sous-régions marines : Manche Mer du Nord (ANS-FR-MS-MMN), Mers Celtiques (ACS-FR-MS-MC) et Golfe de Gascogne (ABI-FR-MS-GDG).

#### Echelle géographique d'évaluation :

L'indicateur est évalué à l'échelle de chacune des sous-régions sur la base de mailles géographiques élémentaires de 15 minutes d'arc (Figure 1).

#### Description de la zone d'évaluation :

A l'échelle de la région marine Manche-Atlantique, la zone d'évaluation correspond aux parties françaises des sous-régions marines Manche et Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne comprenant la Zone Economique Exclusive de la Façade Atlantique. Ces zones complexes en termes de bathymétrie, de nature de fond et de diversité biologique relèvent d'un fort intérêt, de par leurs hautes productivités pour les espèces marines, notamment au niveau du talus et du plateau continental.

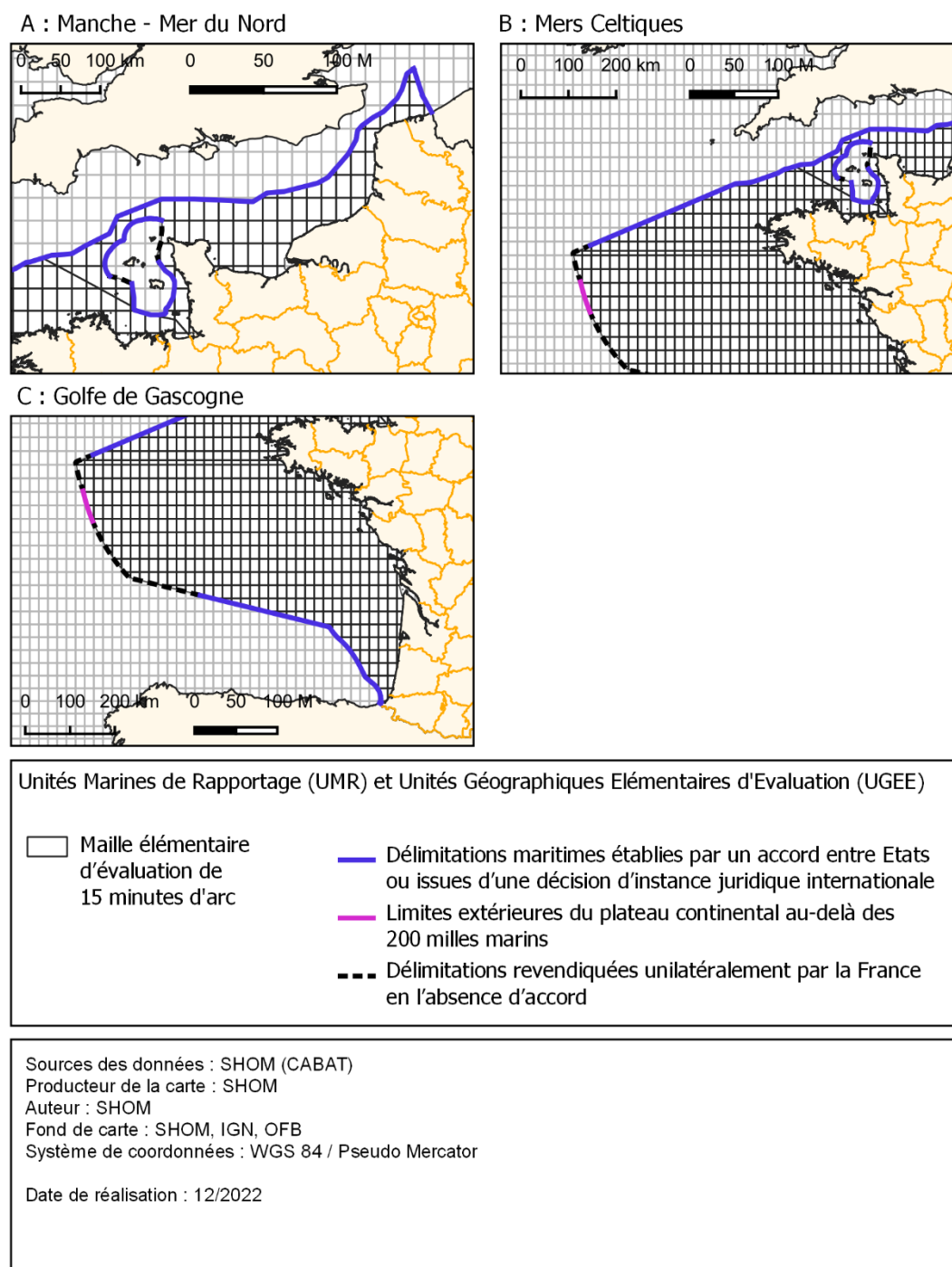


Figure 1 Unités marines de rapportage (UMR) et unités géographiques élémentaires d'évaluation (UGEE) pour les sous-régions Manche – Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.

## 2.2 Méthode de surveillance

### Méthode de suivi/surveillance :

Les données nécessaires au calcul de cet indicateur sont des données déclaratives d'émissions tracées par les opérateurs des activités génératrices de bruits impulsifs. Les données sont recueillies directement auprès des opérateurs et/ou services instructeurs de l'état selon des protocoles de recensement définis dans le cadre du dispositif de surveillance associé [registre des émissions impulsives, baptisé SIRENE (Stephan, 2016)]. Les services instructeurs sont : la Direction Générale de l'Énergie et du Climat (DGEC) pour la prospection sismique, l'État-Major de la Marine (EMM) et les Préfectures Maritimes (PREMAR) pour les travaux ainsi que les PREMAR pour les explosions. Une

fois compilées et validées, ces données sont référencées annuellement. Pour cette évaluation, les données déclaratives de 2017 à 2021 ont été considérées. Les données sont archivées dans le registre SIRENE en vue de leur exportation dans les registres multinationaux (opérationnel pour la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est (OSPAR) et l'Impulsive Noise Register in the Mediterranean region (INR-MED)). Les flux de données et les modalités d'accessibilité sont en cours d'opérationnalisation (données issues des études d'impact, données protégées par des droits commerciaux ou par exemption de défense ou encore données faisant l'objet de délais de carence). Le périmètre de recensement des données fait l'objet de recommandations via le Groupe Technique européen sur le bruit sous-marin (TG Noise).

## 2.3 Méthode d'évaluation

### Description de la méthode d'évaluation :

L'indicateur « Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives » traduit la distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives potentiellement gênantes (tous niveaux sonores confondus) pour la faune marine. La distribution temporelle est exprimée en nombre de jours d'occurrence de ces émissions impulsives par trimestre et la distribution spatiale en cumul de jours d'occurrence par trimestre par maille. Plus l'emprise temporelle est grande, plus le risque d'impact est élevé.

Concernant les seuils de niveau acoustique des émissions considérées comme « potentiellement gênantes » : les seuils de recensement retenus suivent les recommandations du TG Noise (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**, Dekeling et al., 2014). Ces seuils sont à considérer comme des seuils précautionneux de nuisance potentielle. Les caractéristiques des signaux recensés sont réparties en trois catégories (sources acoustiques, explosions sous-marines et battages de pieux) :

GAMMES DE GRANDEUR		SEUILS				
		sources			Explosions sous-marines	Battements de pieux
Niveaux	Hors recensement	inférieur à 209	inférieur à 186	inférieur à 176	inférieur à 0.008	0
	très faible	de 210 à 233	de 187 à 210	de 177 à 200	inférieur à 0.220	inférieur à 0.280
	faible	de 234 à 243	de 211 à 220	de 201 à 210	de 0.22 à 2.100	de 0.290 à 2.8
	modéré	de 244 à 253	de 221 à 230	de 211 à 220	de 2.11 à 21	de 2.81 à 28
	fort	supérieur à 253	supérieur à 230	supérieur à 220	de 22 à 210	Supérieur à 28
	Très fort				supérieur à 210	
Unités		$N_{0,5}$ dB ref 1 $\mu$ Pa @ 1 m	$N_L$ dB ref 1 $\mu$ Pa <sup>2</sup> m <sup>2</sup> s	$N_{0,5}$ dB ref 1 $\mu$ Pa @ 1 m	eq TNT kg	MJ
Fréquences	ultra basse	< 50				
	Très basse	entre 50 et 2000				
	basse	entre 2000 et 5000				
	moyenne	entre 5000 et 8000				
	haute	supérieur à 8000				
Unités		Hz				

Pour le D11C1.1, les seuils de recensement de niveau de pression doivent s'exprimer principalement par un nombre annuel, trimestriel ou mensuel de jours d'occurrence d'émissions au minimum gênantes. Pour le D11C1.2, les seuils de pression sont exprimés en pourcentage de la surface de la sous-région sur laquelle ces émissions ont été observées sur une année. Conformément aux exigences de la décision, ils doivent être définis au niveau européen. Cependant, il s'agit d'un indicateur provisoire mise en place par la France dans l'attente d'une méthodologie et de seuils commun à l'ensemble des pays membres, développés par le TG Noise (Technical Group of Noise) au niveau européen. La méthodologie de calcul pour le bruit continu est disponible sur le site de la Commission Européenne (<https://ec.europa.eu/environment/marine/pdf/Doc%202%20-%20TG%20Noise%20DL3%20-%20AF%20for%20EU%20TV%20for%20continuous%20noise.pdf>) et les seuils seront mis à disposition d'ici fin 2022



### Concepts et méthodes pour l'établissement de valeurs seuils :

La validation des seuils au niveau européen ayant été trop tardive dans le cycle d'évaluation (novembre 2022), nous n'avons pas été en mesure d'évaluer l'atteinte du paramètre renseignant l'état du critère D11C1. Seules les évolutions interannuelles du bruit impulsif sont présentées dans la présente fiche. Les niveaux estimés tiennent compte de l'indicateur, de l'emprise temporelle et de l'emprise spatiale des trois sous-régions marines. Cependant, afin d'appliquer un principe de précaution, nous étudions l'évolution du nombre d'événements impulsifs tous niveaux confondus de 2017 à 2021, afin de suivre l'évolution du nombre d'événements impulsifs sur le cycle. Cependant on ne sait pas déterminer quelle tendance d'augmentation du nombre d'événements impulsifs a des effets néfastes sur les populations d'espèces marines.

### Règle d'intégration paramètres/critère :

- *Règle d'intégration choisie* : « non pertinent pour la fiche »

La règle d'intégration n'est pas pertinente pour la fiche, car l'indicateur « risque de mortalité » doit être renseigné conjointement pour renseigner le critère. En effet, cet indicateur à lui seul ne permet pas de renseigner l'état du critère.

**Tableau 1 : Outils d'évaluation utilisés pour renseigner l'indicateur « Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives » dans le cadre de l'évaluation cycle 3 pour la Région Marine Manche-Atlantique**

Indicateur	Risque de dérangement - Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives		
Attribut	Bruit impulsif dans l'eau		
Critère associé	D11C1 - Bruit impulsif anthropique (Primaire)		
Source de l'évaluation de l'indicateur	Nationale		
Unités marines de rapportage	SRM MMN	SRM MC	SRM GdG
	ANS-FR-MS-MMN	ACS-FR-MS-MC	ABI-FR-MS-GDG
Echelle géographique d'évaluation	Sous-région marine Echelle d'évaluation élémentaire : maille de 15 minutes d'arc		
Métrique	1/ Recensement du nombre de jours d'émissions impulsives potentiellement gênantes par trimestre  2/ Distribution spatiale du cumul de jours par trimestre par maille		
Paramètre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Durée (nombre de jours/trimestre)</li> <li>• Etendue (% de surface impactée)</li> </ul>		



Seuil fixé pour le paramètre	Non défini <i>Eléments de cadrage pour la définition des seuils validés fin 2022</i>
Seuil fixé pour l'unité proportionnelle	Non défini <i>Eléments de cadrage pour la définition des seuils validés fin 2022</i>
Jeux de données sources/ Réseaux surveillance	SIRENE : Registre des émissions impulsives
Années considérées	2017-2021

## 2.4 Incertitude sur les résultats

### Confiance dans les données :

De par la diversité des activités en mer, la confiance et les incertitudes sur les positions, les dates et les niveaux acoustiques associés aux impulsions identifiées varient beaucoup. Par ailleurs, la plupart des activités font l'objet de déclarations d'intention préalables (demandes d'autorisation de travaux, informations nautiques, ...) mais l'accès aux émissions effectivement réalisées nécessite un travail de recensement auprès des opérateurs en temps différé. Pour tenir compte de cette spécificité, le recensement des données repose sur un recensement a priori des intentions d'émissions à partir des sources documentaires diverses suivant les protocoles et les opérateurs. Les intentions d'émissions (émissions d'occurrence non-avérée) ont un indice de confiance de 1 si les prévisions des dates et des positions associées ne sont pas obtenues avec une résolution temporelle maximale à l'échelle du jour et une résolution spatiale maximale de 15 minutes d'arc et un indice de confiance de 2 si leurs résolutions sont adaptées au critère. Une phase de validation est ensuite réalisée pour confirmer les dates et lieux des émissions. Les émissions dont l'occurrence est avérée ont deux autres niveaux de validité qui sont respectivement de 3 pour les émissions dont les dates et positions sont peu résolues et 4 pour les émissions à dates et positions précises.

Le Tableau 2 rappelle la méthode d'évaluation des indices de confiance. Les données de niveau de confiance 1, 2 et 3 ne sont pas utilisées pour le calcul de l'indicateur ; elles pourront l'être ultérieurement si leur indice de confiance remonte. Les données de niveau de confiance 4 sont systématiquement prises en compte. Il est à noter que cette méthode de qualification par contrôle a posteriori a pour conséquence que le recensement annuel n'est pas figé puisque que des données peuvent voir leur indice de confiance évoluer en fonction des contraintes réglementaires et opérationnelles (temps de mise à disposition, précision des reports, délais de carence, évolutions réglementaires, ...).

**Tableau 2 : Méthode d'évaluation de l'indice de confiance des données d'émissions impulsives.**

OCCURRENCE	résolution Groupe Position date	INDICE
PREVUE	FAIBLE	1
	FORTE	2
CONFIRMEE	FAIBLE	3
	FORTE	4

### Confiance dans chaque indicateur :

Date de modification : rempli par coord BEE, Date de publication : rempli par coord BEE

Contacts : Laura Ceyrac, Shom, laura.ceyrac@shom.fr  
Benjamin Ollivier, Shom, benjamin.ollivier@shom.fr  
David Dellong, Shom, david.dellong@shom.fr  
Bazile Kinda, Shom, bazile.kind@shom.fr

Il existe des incertitudes liées aux émissions non confirmées ou non rapportées, notamment dans le cadre d'émissions par des structures commerciales privées.

### 3 Résultats de l'évaluation

#### 3.1 Etat

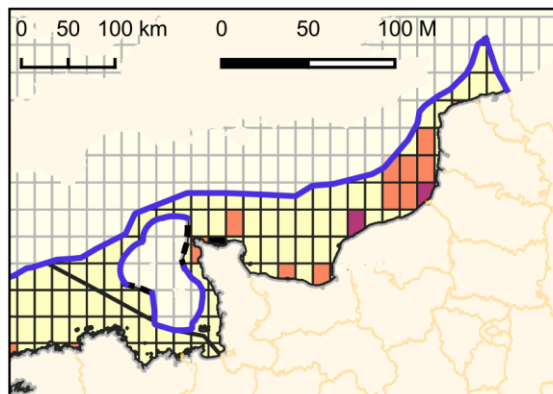
##### Résumé des résultats :

En l'absence de seuils déterminés à l'échelle européenne, l'atteinte des différents paramètres renseignant l'indicateur « Risque de dérangement – Distribution temporelle et spatiale des émissions impulsives » n'a pas pu être renseignée pour ce cycle. Cependant, l'emprise spatiale des événements impulsifs tous niveaux confondus potentiellement gênants (D11C1.2) est présentée pour les années 2017 à 2021 dans cette section. La distribution calendaire (trimestrielle) des événements impulsifs pour chacun des niveaux potentiellement gênants ainsi que pour le cumul de tous ces niveaux (D11C1.1) est présentée à la suite. En complément, l'évolution de ses émissions sur la période 2017-2021 est présentée dans la section tendance.

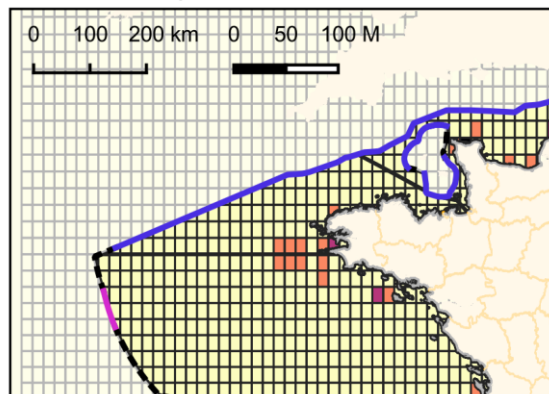
##### Cartes des résultats de l'évaluation :

Les Figure 2 à Figure 7 illustrent l'emprise spatiale (D11C1.2) des événements impulsifs de niveaux potentiellement gênants sur les années 2017 à 2021.

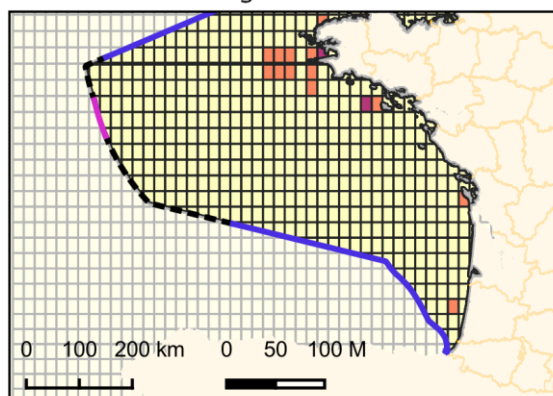
A : Manche - Mer du Nord



B : Mers Celtiques



C : Golfe de Gascogne



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des  
émissions annuelles tous niveaux  
en nombre de jours (2016)

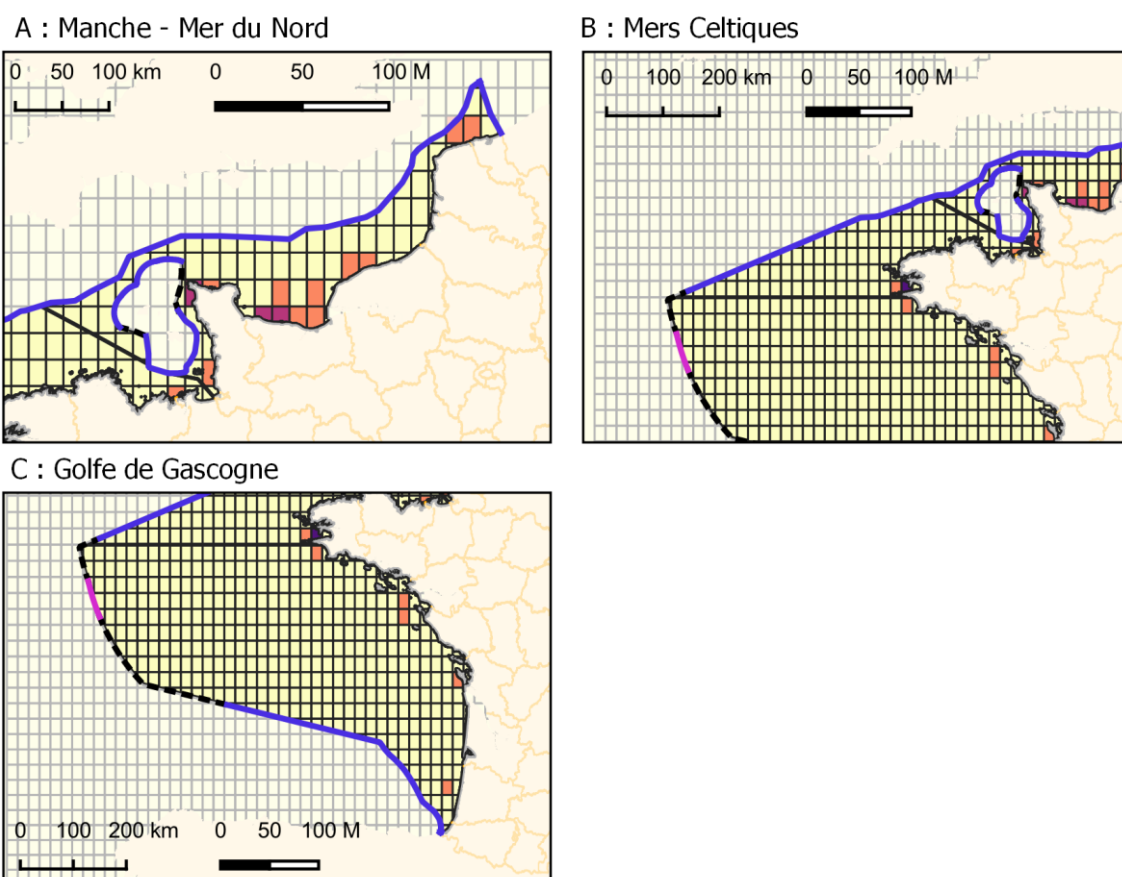
- = 0
- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 31
- 31 - 50

- Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale
- Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins
- Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

Sources des données : SHOM  
Producteur de la carte : SHOM  
Auteur : SHOM  
Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

Date de réalisation : 12/2022

Figure 2 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2016 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des émissions annuelles tous niveaux en nombre de jours (2017)

- = 0
- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 31
- 31 - 50

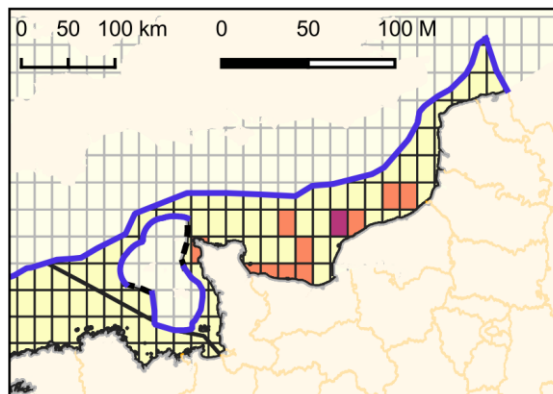
- Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale
- Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins
- Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

Sources des données : SHOM  
Producteur de la carte : SHOM  
Auteur : SHOM  
Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

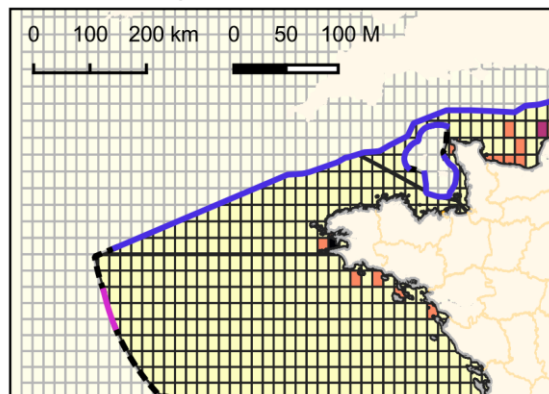
Date de réalisation : 12/2022

Figure 3 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2017 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.

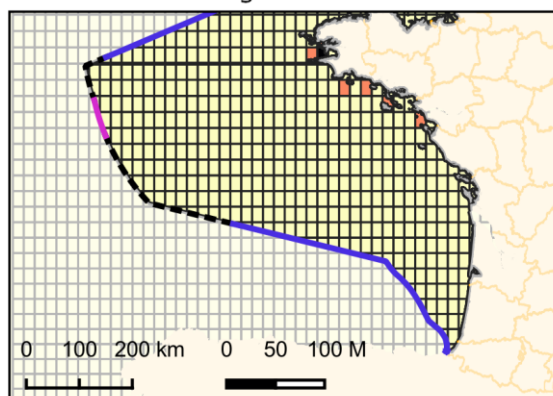
A : Manche - Mer du Nord



B : Mers Celtiques



C : Golfe de Gascogne



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des émissions annuelles tous niveaux en nombre de jours (2018)

- = 0
- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 31
- 31 - 50

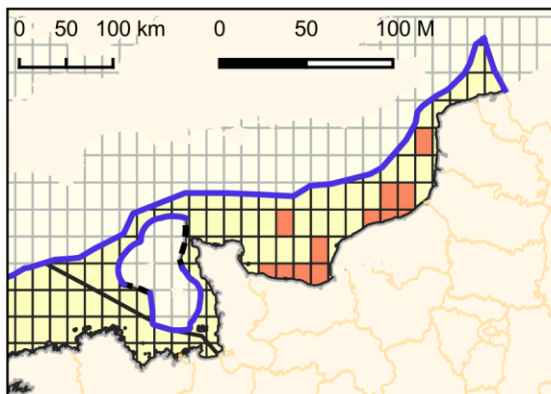
- Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale
- Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins
- Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

Sources des données : SHOM  
Producteur de la carte : SHOM  
Auteur : SHOM  
Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

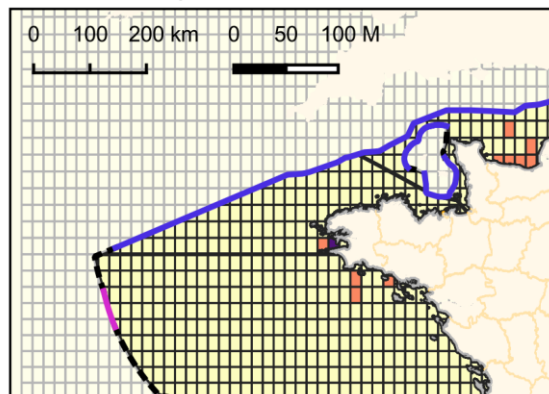
Date de réalisation : 12/2022

Figure 4 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2018 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.

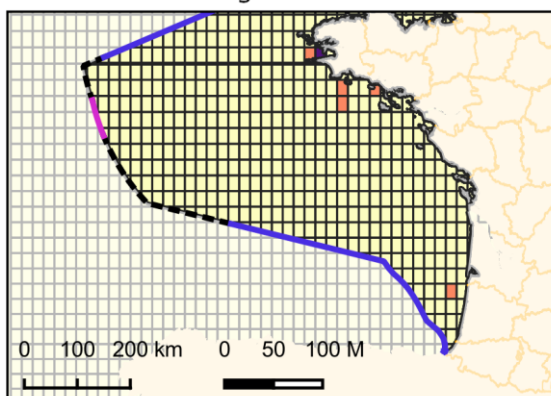
A : Manche - Mer du Nord



B : Mers Celtiques



C : Golfe de Gascogne



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des émissions annuelles tous niveaux en nombre de jours (2019)

= 0  
 1 - 5  
 5 - 10  
 10 - 31  
 31 - 50

— Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale  
 — Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins  
 - - - Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

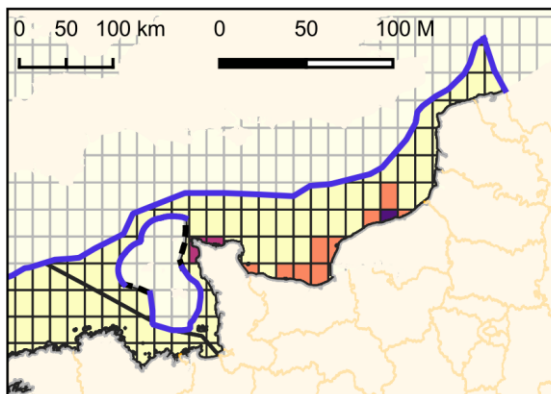
Sources des données : SHOM  
 Producteur de la carte : SHOM  
 Auteur : SHOM  
 Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
 Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

Date de réalisation : 12/2022

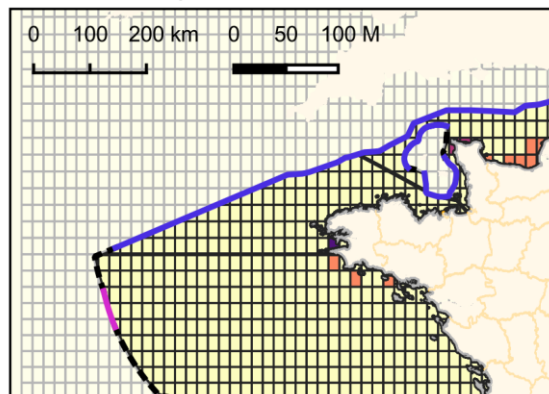
Figure 5 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2019 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.



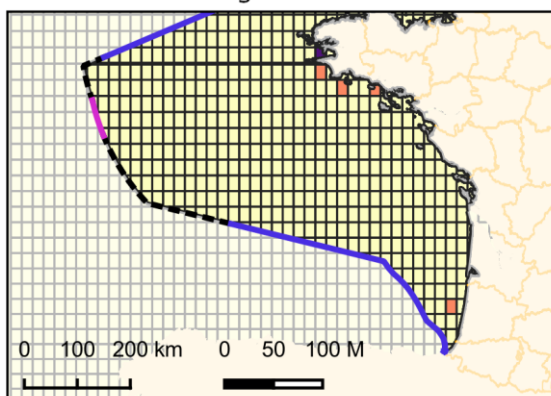
A : Manche - Mer du Nord



B : Mers Celtiques



C : Golfe de Gascogne



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des émissions annuelles tous niveaux en nombre de jours (2020)

- = 0
- 1 - 5
- 5 - 10
- 10 - 31
- 31 - 50

- Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale
- Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins
- - - Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

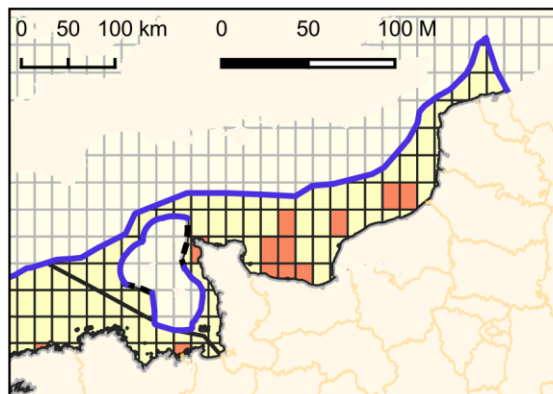
Sources des données : SHOM  
Producteur de la carte : SHOM  
Auteur : SHOM  
Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

Date de réalisation : 12/2022

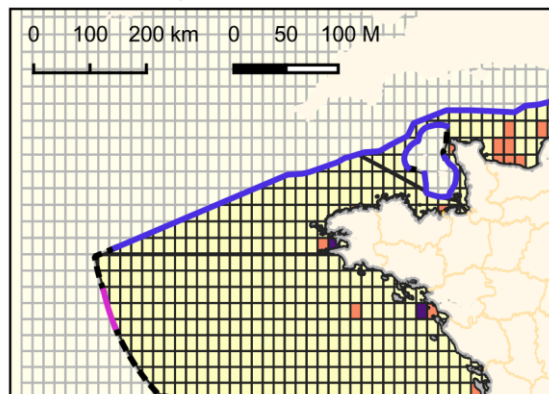
Figure 6 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2020 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.



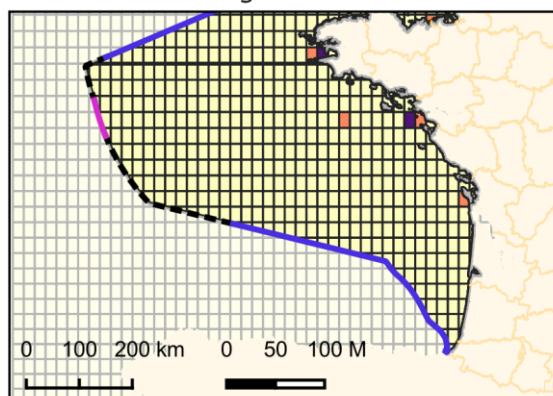
A : Manche - Mer du Nord



B : Mers Celtiques



C : Golfe de Gascogne



#### Descripteur D11C1 (Bruit impulsif) : risque de dérangement

D11C1.2 : distribution spatiale des émissions annuelles tous niveaux en nombre de jours (2021)

0 = 0  
1 - 5  
5 - 10  
10 - 31  
31 - 50

— Délimitations maritimes établies par un accord entre Etats ou issues d'une décision d'instance juridique internationale  
— Limites extérieures du plateau continental au-delà des 200 milles marins  
- - - Délimitations revendiquées unilatéralement par la France en l'absence d'accord

Sources des données : SHOM  
Producteur de la carte : SHOM  
Auteur : SHOM  
Fond de carte : SHOM, IGN, OFB  
Système de coordonnées : WGS 84 / Pseudo Mercator

Date de réalisation : 12/2022

Figure 7 : Distribution spatiale des émissions annuelles pour 2021 des sons impulsifs tous niveaux pouvant entraîner un risque de dérangement, pour les sous-régions marines Manche-Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne.

#### Tableau des résultats :

Date de modification : rempli par coord BEE, Date de publication : rempli par coord BEE

Contacts : Laura Ceyrac, Shom, laura.ceyrac@shom.fr  
Benjamin Ollivier, Shom, benjamin.ollivier@shom.fr  
David Dellong, Shom, david.dellong@shom.fr  
Bazile Kinda, Shom, bazile.kind@shom.fr

Statut des paramètres : non évalué.

Evolution état : inconnu.

Le Tableau 3 montre la répartition des jours d'émissions impulsives tous niveaux potentiellement gênant par trimestre et par année pour chaque SRM. Le pourcentage de la surface des SRM pour lequel il y a eu des émissions impulsives tous niveaux confondus reste stable, autour de 8% pour la MMN, 1 % pour la MC et le GdG, sur la période 2017-2021. On notera dans les figures 3 à 7, que des zones comme la rade de Brest et la Baie de Douarnenez sont particulièrement impactées par la présence de zones de déminage. Enfin, le déminage étant la principale activité génératrice de bruit impulsif, celle-ci est principalement située en zones côtières.

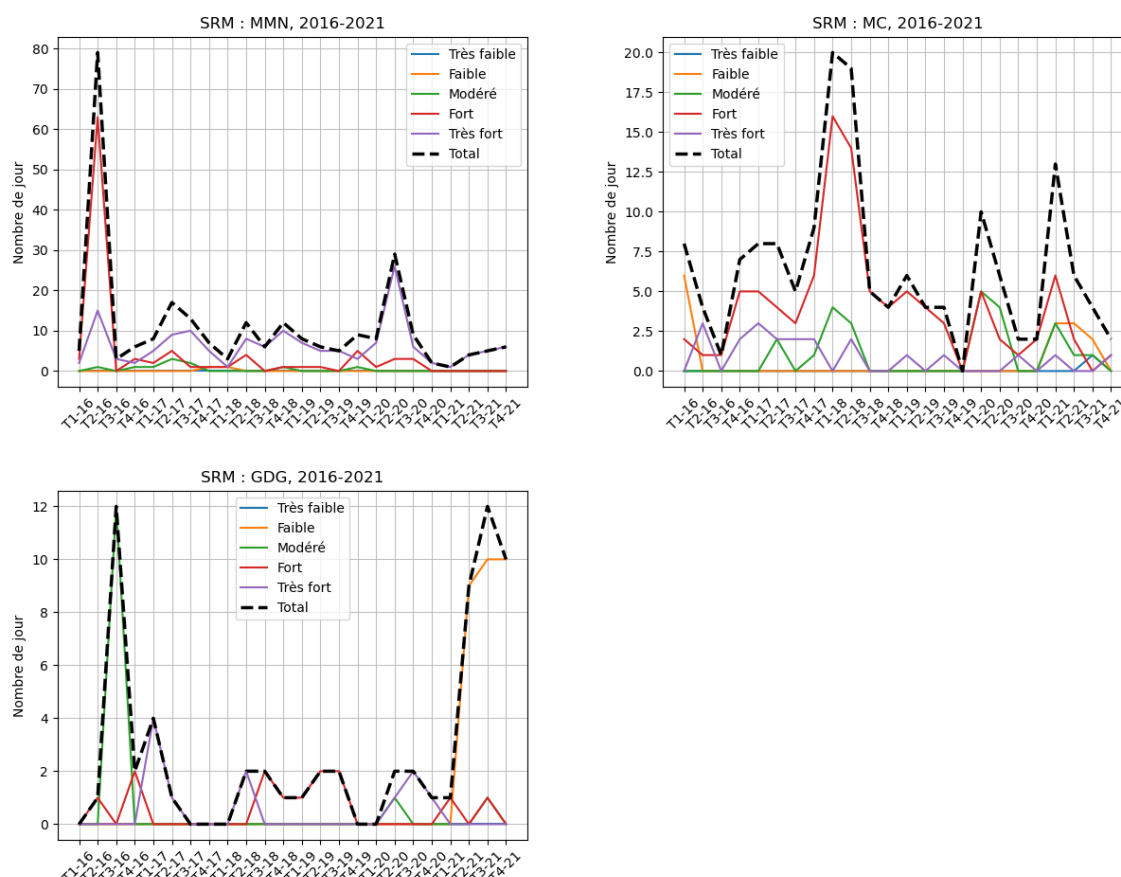
**Tableau 3 : Répartition des jours d'émissions impulsives tous niveaux potentiellement gênant par trimestre et par année pour chaque SRM.**

	Manche - Mer du Nord																			
	2017				2018				2019				2020				2021			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Nb jours émissions impulsives tous niveaux gênants	8	17	13	7	3	12	6	12	8	6	5	9	8	29	9	2	1	4	5	6
Cumul des jours	45				33				28				48				16			
% SRM impactée	9				7				9				9				7			
	Mers Celtiques																			
	2017				2018				2019				2020				2021			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Nb jours émissions impulsives tous niveaux gênants	8	8	5	9	20	19	5	4	6	4	4	0	10	6	2	2	13	6	4	2
Cumul des jours	30				48				14				20				25			
% SRM impactée	1				1				1				1				1			
	Golfe de Gascogne																			
	2017				2018				2019				2020				2021			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Nb jours émissions impulsives tous niveaux gênants	4	1	0	0	0	2	2	1		1	2	2	0	2	2	1	1	9	12	10
Cumul des jours	5				5				5				5				32			
% SRM impactée	1				1				1				1				1			

## 3.2 Tendence

### Tendance :

La Figure 8 présente la distribution trimestrielle des émissions impulsives potentiellement gênantes pour les 3 sous-régions marine de la façade Manche-Atlantique pour les années 2017,2018,2019,2020 et 2021. L'année 2016 est également représentée à des fins de comparaison avec l'année de référence du cycle 2.



**Figure 8 : Distribution trimestrielle (T1 à T4) des émissions impulsives potentiellement gênantes (total et par niveau acoustique) pour les sous-régions marines Manche - Mer du Nord (MMN), Mers Celtiques (MC) et Golfe de Gascogne (GDG).**

Evolution des distributions temporelles des évènements impulsifs pour tous niveaux acoustiques potentiellement gênant (D11C1.1) et pour chacun de ces niveaux acoustiques au cours des années du cycle 3, par sous-région marine :

- Pour la sous-région marine Manche-Mer du Nord :

Le nombre d'émissions impulsives potentiellement gênantes varie sur la période 2017-2021, avec un cumul des jours allant de 16 sur l'année 2021 à 48 sur l'année 2020. Pas de tendance visible.

- Pour la sous-région marine Mers Celtiques :

Le nombre d'émissions impulsives potentiellement gênantes varie sur la période 2017-2021, avec un cumul des jours allant de 14 sur l'année 2019 à 48 sur l'année 2018. Pas de tendance visible.

- Pour la sous-région marine Golfe de Gascogne :

Le nombre d'émissions impulsives potentiellement gênantes est constant sur la période 2017-2020, avec un cumul de 5 jours par an. Enfin, l'année 2021 est marquée par une augmentation des émissions impulsives correspondantes aux battages de pieux pour le parc éolien de Saint-Nazaire. A noter que l'installation des parcs éoliens a commencé en 2021, et que seul le parc de Saint-Nazaire a utilisé la technique du battage de pieux.

## 4 Comparaison avec la précédente évaluation

### Evolution générale par rapport au cycle précédent :

- *Evolution de l'état :*

La répartition spatiale des émissions impulsives du cycle précédent (2016) est présentée en Figure 2. Les zones ainsi que le pourcentage spatial des SRM impactées restent inchangées du cycle 2 au cycle 3 (Figure 2 à 7 et Tableau 3). Il en va de même pour la répartition trimestrielle des événements impulsifs, hormis le trimestre 2 en 2016 qui montre un grand nombre d'événements de niveaux « faibles », comme en 2021 pour le parc éolien de Saint-Nazaire.

## 5 Références bibliographiques

Assessment framework for EU Threshold values for impulsive noise (DL1), may 2021.  
[https://ec.europa.eu/environment/marine/pdf/Doc%201-%20TG%20Noise%20DL1%20-%20AF%20for%20EU%20TV%20for%20impulsive%20noise\\_2021.pdf](https://ec.europa.eu/environment/marine/pdf/Doc%201-%20TG%20Noise%20DL1%20-%20AF%20for%20EU%20TV%20for%20impulsive%20noise_2021.pdf)

Brandt, M.J., A-C. Dragon, A. Diederichs, M.A. Bellmann, V. Wahl, W. Piper, J. Nabe-Nielsen & G. Nehls, 2018. Disturbance of harbour porpoises during construction of the first seven offshore wind farms in Germany. Mar. Ecol. Prog. Ser. 596: 213 – 232.

Dekeling, R., Tasker, M., Van der Graaf, A. M., Andersson, M., André, M., Borsani, J., ... Castellote, M. C. (2014). Monitoring guidance for underwater noise in European Seas Part II : Monitoring Guidance Specifications. European Union. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

Dekeling, R., Tasker, M., Van der Graaf, A., Ainlie, M., Anderson, M. A., Brensing, K., ... Young, J. (2014). Monitoring Guidance for Underwater Noise in European Seas. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

Gomez, Catalina, Jack W. Lawson, Andrew J. Wright, Alejandro Buren, Dominic J. Tollit and Véronique S. Lesage. "A systematic review on the behavioural responses of wild marine mammals to noise: the disparity between science and policy." Canadian Journal of Zoology 94 (2016): 801-819.

Graham, I.M., Merchant, N.D., Farcas, A., Barton, T.R., Cheney, B., Bono, S., Thompson, P.M., 2019. Harbour porpoise responses to pile-driving diminish over time. R. Soc. Open Sci. 6.  
<https://doi.org/10.1098/rsos.190335>

Stéphan, Y. (2016). *Sons Impulsifs : Registre National des Emissions (SIRENE)*. Spécifications d'ensemble, Shom, Brest.

Thompson, P.M., Hastie, G.D., Nedwell, J., Barham, R., Brookes, K.L., Cordes, L.S., Bailey, H., McLean, N., 2013. Framework for assessing impacts of pile-driving noise from offshore wind farm construction

on a harbour seal population. Environ. Impact Assess. Rev. 43, 73–85.  
<https://doi.org/10.1016/j.eiar.2013.06.005>

Joint register of impulsive underwater noise in the Mediterranean Sea Region  
[http://80.73.144.60/CTN\\_Geoportal/home/](http://80.73.144.60/CTN_Geoportal/home/)

Register for the Convention for the Protection of the Marine Environment of the North-East Atlantic  
<http://underwaternoise.ices.dk>

## 6 Droits, copyright et politique d'utilisation des données

**Limitation d'utilisation :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) **PAGE DE GARDE**

**Contraintes d'accès :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) **PAGE DE GARDE**

**Contraintes d'utilisation :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) **PAGE DE GARDE**

### Pour en savoir plus

**Lien URL vers fiche métadonnées sextant de chaque jeu de données source :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) [https://doi.org/10.17183/DOC\\_D11\\_EVAL\\_2024](https://doi.org/10.17183/DOC_D11_EVAL_2024).

**Lien URL vers jeux de données évaluation :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) [https://doi.org/10.17183/DOC\\_D11\\_EVAL\\_2024](https://doi.org/10.17183/DOC_D11_EVAL_2024).

**Lien URL vers évaluation précédente :** rempli au moment du rapportage (coordination BEE/sextant/...) [https://doi.org/10.17183/DOC\\_D11\\_EVAL\\_2024](https://doi.org/10.17183/DOC_D11_EVAL_2024).

**Liens utilisés dans le tableau 1 ou cités dans le document.**  
[https://doi.org/10.17183/DOC\\_D11\\_EVAL\\_2024](https://doi.org/10.17183/DOC_D11_EVAL_2024).

### Autres documents/Informations à fournir pour le rapportage

**Carte des résultats de l'évaluation :** [https://doi.org/10.17183/DOC\\_D11\\_EVAL\\_2024](https://doi.org/10.17183/DOC_D11_EVAL_2024)

**Source de la liste à laquelle est rattaché chaque élément :** *EU Union Européenne*

**Source de la liste à laquelle est rattaché chaque élément associé :** *EU Union Européenne*

#### Informations relatives à chaque jeu de données source :

Pour l'ensemble des SRM et des années, le registre national SIRENE (Sons Impulsifs : Registre National des Emissions) intègre les types de données suivants :

- Bilan des explosions sous-marines *via* une veille sur les AVURNAV, les communiqués de presse et auprès des services compétents des préfectures maritimes pour les bilans de pétardements ;
- Projets soumis à étude d'impact *via* le site <https://www.projets-environnement.gouv.fr/pages/home/> et groupes de travail ;

- Émissions sismiques (canons à airs, autres sources, ...) *via* la DGEC (Direction Générale de l'Energie et du Climat) ;
- Campagnes scientifiques potentiellement génératrices d'émissions impulsives *via* le site de l'Ifremer.